

## La Peinture sans titre

Cécile Marie-Castanet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54234>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Cécile Marie-Castanet, « La Peinture sans titre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 04 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54234>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 décembre 2019.

EN

---

# La Peinture sans titre

Cécile Marie-Castanet

---

- 1 *La Peinture sans titre* est le résultat d'un colloque qui s'est tenu en 2016 à Rennes dans le cadre du Réseau Peinture ([delapeinture.org](http://delapeinture.org)). Créé en 2010 par des enseignants en écoles d'art, ce réseau de recherche fédère aujourd'hui nombre d'artistes et théoriciens exerçant dans nos écoles supérieures publiques d'art et de design ou dans d'autres institutions en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Les modes de restitution du colloque débordent du cadre traditionnel des actes, en proposant aux artistes d'intervenir dans l'espace du livre. Un subtil équilibre et un dialogue se déploient entre la partie iconographique et la partie textuelle. Des reproductions d'œuvres dans des cahiers en quadrichromie ouvrent et ferment le livre en interrogeant le rapport entre écriture et iconographie. Les œuvres de Nicolas Floc'h, Eric Rondepierre, John Batho, Dominique Blais, Nina Childress, Olivier Gourvil ou d'autres – en lien avec la communauté des écoles d'art et au-delà – résonnent avec les problématiques développées par d'autres artistes et théoriciens dans les contributions écrites (Elodie Le Sourd, Wade Guyton, Benoît Maire, etc.). Un faisceau de pratiques, une liberté de ton et une diversité des approches témoignent de questionnements liés à la pratique de la peinture aujourd'hui (réversibilité, reprise, reproductibilité, reproduction, indexation, archivage). Artistes, peintres, critiques d'art et enseignants, en prise directe avec l'art, participent à la fabrique d'un panorama de la peinture qui « se pratique avec ou sans le médium pictural, dans ou hors du tableau, avec ou parfois sans les peintres eux-mêmes » (Bernard Brunon citant Christophe Viard [p. 72-75]). Dans les pas d'Alain Robbe-Grillet, Søren Kierkegaard et Marcel Duchamp, le texte de Christophe Viard « Gammes de couleurs et échantillons de peinture » (p. 31-46) aborde la question de la reprise, de la répétition et de la reproduction en lien avec la peinture. Un ensemble d'articles, dont ceux de Marjolaine Lévy « Wade Guyton. Print it Black » (p. 63-75) et Dominique Abensour « Peinture et photographie, la dynamique d'un couple inépuisable » (p. 77-93), poursuivent la réflexion autour de la reproduction et du statut de l'image à travers, notamment, l'utilisation des images imprimées par les artistes. Elodie Lesourd dans « IHMAIWTD Défaire la peinture d'elle-même » (p. 95-114), déploie le concept d'hyperrockalisme qui « se résume en la transposition en peinture de vues d'installations d'autres artistes marquées par la musique et le rock en

particulier » (p. 97). On suit l'élaboration de sa réflexion et de sa pratique autour des gestes d'appropriation, de déconstruction et d'abstraction et dans son rapport à la culture populaire. D'autres articles prolongent ces réflexions en abordant la question de la copie et de la muséographie, jusqu'aux questions des nouveaux modes de diffusion *via* Internet ou de réalisation de peintures performatives et du *graff* (Joëlle Le Saux « Erudition décomplexée et amateurisme », p. 115-128). Et pour reprendre le texte de Benoît Maire sur l'indexation, tout l'intérêt du livre est aussi de nous faire voir que : « Ces peintures sont donc là pour être aussi ce qu'elles ne sont pas » (p. 54).